

Prédication du 23 août 2020
Matthieu 16 v13-20

Ce texte du jour a une signification particulière pour moi, parce que le thème « qui dites-vous que je suis ? » était celui du grand Kiff de 2016, rassemblement auquel j'ai participé comme accompagnatrice. Le grand kiff est un regroupement qui se tient tous les quatre ans en réunissant des jeunes de 16 à 25 ans venus pour partager un temps de spiritualité pendant 4 jours. Le thème était ainsi donné : « et vous, qui dites-vous que je suis ? »

Ainsi, cette parole que Jésus adresse à ses disciples et aussi à chacun de nous, nous questionne sur l'expression de notre foi pour nous même, pour ce que nous laissons paraître de notre foi, mais peut-être aussi plus profondément sur ce qui constitue notre spiritualité. Qu'est-ce que Jésus représente pour nous ? Cette question nous invite à prendre le temps de la réflexion : je prends le temps de réfléchir : qui es-tu pour moi, Seigneur ?

Matthieu nous relate la scène qui se passe à Césarée de Philippe, à l'extrême Nord de la Palestine, non loin des sources du Jourdain. Le mont Hermon est une chaîne de montagnes qui forme une frontière naturelle aujourd'hui entre le Liban et la Syrie. Hérode Philippe, qui gouvernait cette région, y construisit une ville en l'honneur de l'empereur César. Jésus se rendait dans ces contrées montagneuses et partiellement païennes, pour des moments de recueillement.

Dans un premier temps, Jésus questionne les disciples à propos « du dire des gens « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » En fait, Jésus demande à ses disciples de lui relater ce que disent les gens de lui. Alors, les disciples se font l'écho des opinions qui reflètent les convictions, les croyances parmi les foules. Et les disciples lui répondirent : « Pour les uns, tu es Jean le Baptiste ; pour d'autres, tu es Élie ; pour d'autres encore, tu es Jérémie ou l'un des prophètes. » Ainsi, les réponses rapportées par les disciples sont faites en identifiant Jésus à un personnage du passé : Jésus serait un grand spirituel, un parmi d'autres, et de préférence appartenant au passé. Pour autant, les réponses auraient pu être toutes différentes si elles avaient été posées aux grands Prêtres. Sans doute ces derniers auraient répondu que Jésus était un dangereux révolutionnaire, un trouble fait, un perturbateur. Mais pour les foules, Jésus ne serait donc, à cette époque, qu'un prophète parmi tant d'autres. Il est à noter que Jésus ne fait aucun commentaire sur les réponses apportées par les disciples. En fait, cette question posée par Jésus à ses disciples « qui suis-je pour les gens, pour les autres ? » lui permet de contextualiser son propos. Qui est-il pour les foules qui viennent l'écouter au regard de qui il représente pour les disciples ? Et de fait, la question suivante adressée aux disciples devient plus précise, plus personnelle, elle s'adresse directement aux disciples, à ce qu'ils pensent de lui. Jésus interroge personnellement ses disciples « Et vous, que dites-vous ? En fait, pour vous, qui suis-je ? » Jésus interroge ses disciples sur ce qu'ils pensent de lui, sur la représentation de son identité. Cette question est un moment important. Demander à une personne qu'est-ce que je représente pour toi, est un moment de vérité. Et pour nous, si la question nous était posée, personnellement dans cette assemblée, sommes-nous sûrs que toutes nos réponses seraient identiques ou, pour le moins, cohérentes.

Simon-Pierre répond : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » C'est un grand pas pour Pierre par rapport aux réponses précédentes. Simon-Pierre n'apparente pas Jésus aux autres prophètes. Il lui dit : Tu es le Dieu vivant. Et à ce moment du texte, l'attention se déplace sur Simon-Pierre. Il est félicité pour sa perspicacité. Ce qui est important ici c'est, me semble-t-il, non pas que Pierre donne une bonne

réponse, mais plutôt une réponse qui satisfait Jésus. Cette réponse pour Jésus est dictée par le Père, « ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. » La réponse de Simon Pierre est divine. C'est la réponse « Jésus est le Fils du Dieu vivant ». Ainsi, Pierre ne se situe plus au niveau des dires, des idées, il entre dans une relation vivante avec le Seigneur. Est-ce que cela voudrait dire que le Dieu auquel nous nous référons se lie à nous par un contrat de vie ? il se lie à nous dans un processus de vie dont Jésus est la référence, la seule référence ? Et ce serait en ce sens que Jésus serait fils de Dieu. Cette affirmation « tu es le fils de Dieu » met en lumière la présence de Dieu à nos côtés, et si nous pensons que Dieu sait très bien qui nous sommes, nous, avons-nous la conviction de savoir qui il est ?

Ce texte nous interpelle aussi sur la façon dont nous exprimons notre foi. Ainsi la question « et vous, qui dites-vous que je suis ? » nous immerge au plus profond de notre foi. Cela veut dire que nous saurions affirmer non seulement que Dieu est vivant, mais que notre vie se déroule en relation avec la sienne, que nous avons des actions concrètes et que nos actions sont porteuses de vie et de création. Quand nous parlons de notre foi, et que notre interlocuteur nous dit : « ah bon, tu crois en Dieu toi ? Mais qui est Dieu pour toi ? » Il n'est pas rare que les mots nous manquent, nous ne sommes peut-être pas toujours clairs dans nos réponses. Que représente Dieu pour moi ? Chacun de nous peut se poser cette question. Et Jésus ? Pierre nous dit que Jésus est le dieu vivant... par sa réponse, il nous a introduits dans cette réflexion, il nous aide à penser. Et cette très belle confession de foi de Pierre, nous la faisons nôtre. Ce qui est vrai pour Pierre l'est aussi pour chacun de nous. Nos vies, inspirées par Dieu, ne sont pas passives. Pour être vraiment vivantes, elles sont faites de réflexions, de décisions et d'actions, et chacune de ces étapes doit être le reflet de Dieu qui vit en nous. C'est lui qui accompagne nos projets de vie, il est présent dans les choix que nous faisons, il est présent dans ce que nous vivons.

Faisant suite à la réponse de Pierre, Jésus lui dit « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ». Il tire de la réponse faite par Pierre des conséquences. Jésus ne s'adresse pas seulement à Pierre en tant que personnage distinct, mais aux apôtres et à quiconque fera la même réponse que lui. Saurons-nous répondre si la question nous était posée « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Et saurons-nous argumenter que dans nos nuits de doute : « de toi est la confiance que nous recevons ». Et dans nos moments obscurs (comme dans l'image donnée par le psaume 23 de l'ombre de la vallée de la mort) : « nous ne craignons rien ». Aux décours de nos faiblesses, tu es notre force et le sujet de nos louanges ; et aux jours de perdition, nous pourrions annoncer : « Tu es notre Sauveur. »

Dans la nuit ou la splendeur du jour, nous pouvons dire et redire comme Pierre : « Jésus, tu es celui qui nous donne de marcher sur le chemin que tu as ouvert, ajoute-nous à ton Église, et donne-nous la vie, car oui, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Amen